

LA
COMPAGNIE
DES
DOCKS

PRÉSENTE

Ce que nous désirons est sans fin

Texte et mise en scène

JACQUES DESCORDE

Avec

PATRICK AZAM

GASPARD LIBERELLE

CEDRIC VESCHAMBRE

Scénographie

CAMILLE ALLAIN DULONDEL

Vidéo

FANNY DERRIER

Création lumière

ARTHUR GUEYDAN

Régie

MIKAËL FITAMANT

Mise en mouvement

AUORE FLOREANCIG

Costumes / Stylisme

VALERIE PAULMIER



PEINTURE : CORINNE TICHADOU - GRAPHISME : ELSA CASSAGNE

Le fils : Tu es vieux.

Le père : Mon enfant.

Le fils : Et laid.

Le père : Mon enfant.

Le fils : Tu es vieux laid débile et je te déteste

Le père : Tu parles comme un enfant.

Le fils : Maman a bien eu raison de te quitter.

Le père : Tu vois tu es méchant comme un enfant.

Le fils : Je ne veux plus être ton fils.

Le père : Tu seras toujours mon enfant.

Le fils : Alors j'ai honte d'être ton enfant.

Ce que nous désirons est sans fin

(paru aux Éditions l'Œil du souffleur)

Texte mise en scène

JACQUES DESCORDE

Le texte a été finalisé en résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon-CNES en septembre 2019. Il est lauréat de l'aide nationale à la création ARTCENA - Printemps 2020.

Avec

**PATRICK AZAM
GASPARD LIBERELLE
CEDRIC VESCHAMBRE**

Scénographie

CAMILLE ALLAIN DULONDEL

Vidéo

FANNY DERRIER

Création lumière

ARTHUR GUEYDAN

Costumes / Stylisme

VALERIE PAULMIER

Mise en mouvement

AUORE FLOREANCIG

Régie

MIKAËL FITAMANT

Production

La compagnie des Docks / Théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon /
CA2BM Agglomération du montreuillois

Avec le soutien de La DRAC Hauts de France / La Région Hauts de France /
Le Conseil Départemental du Pas de Calais / Le centre culturel le Carré Sam à Boulogne sur mer

L'histoire

Un fils qui ne supporte plus son père rêve de le tuer. Un de ses amis propose de s'en charger. Alors dans le ciel s'élèvent de grandes murmurations. Elles deviennent si denses que la nuit se fait brusquement. Les couteaux s'aiguisent et des fantômes à tête d'oiseau de proie tambourinent aux portes.



Note d'intention

Le texte

Je m'inspire librement d'une affaire jugée aux assises de Paris il y a quelques années : Un adolescent de 17 ans fait assassiner son père par son ami. Le père avait été retrouvé mort par sa femme de ménage à son domicile, dans la chambre de son fils. Les soupçons s'étaient rapidement portés sur ce dernier qui, placé en garde à vue, reconnaissait avoir planifié le meurtre de son père avec son ami. Ce dernier lui avait proposé de se charger de tuer son père, avec lequel les relations s'étaient dégradées, après qu'il eut «comme un con évoqué l'idée que peut-être il pourrait mourir». L'ami, «fasciné par la mort» selon une source judiciaire, se vantait dans son cercle d'amis d'avoir «égorgé un dealer», agression pour laquelle il a été condamné à 30 mois de prison ferme. Le fils avait fait entrer son complice dans l'immeuble familial, après avoir appelé son père pour lui dire qu'un ami passait récupérer un casque de musique. L'ami avait tué la victime avec un marteau - que les deux jeunes gens avaient acheté ensemble - et un couteau de cuisine récupéré dans l'appartement. Les deux jeunes hommes, décrits par les experts comme «narcissiques» et très dangereux pour l'ami, n'avaient pu expliquer clairement aux enquêteurs les raisons du crime. C'est cette absence de mobile apparent qui aura été au centre du procès et qui constitue le ressort principal de la pièce. Il y a bien le comment : comment s'est créé le rapport d'emprise, l'osmose, l'émulation infernale entre ces deux jeunes hommes au point de faire d'un projet terrible une tragédie réelle ? Mais il n'y a pas le pourquoi. J'ai écrit « Ce que nous désirons est sans fin » comme un thriller psychologique où la question centrale du désir se joue et celles sous-jacentes à tout échange : « Que me veux-tu ? », « Ne vois-tu rien venir ? ».

La mise en scène

Sur un plateau nu, il y aura quelques éléments de décors amovibles (lit, canapé, table, chaises) permettant des changements de lieux rapides. Des images-vidéos aux ambiances surnaturelles seront projetées sur un cyclorama en fond de scène alimentant l'étrangeté des situations, la lumière « clair-obscur » créera des espaces avec des contrastes saisissants, redéfinissant les contours de l'action dramatique. Pour entrer dans l'intime des mots, de la situation et du corps des acteurs, les voix des acteurs, accompagnées d'événements sonores « expressionnistes », seront amplifiées. La spécificité de leur jeu proposera une représentation d'une subjectivité qui tendra à déformer la réalité pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle.

Jacques Descorde

« Juste savoir ce qu'il faut faire. Juste ça et ça ira mieux, un peu mieux. Chaque jour se dire que ça progresse que quelque chose de mieux est en train d'arriver. Ne pas casser l'envie de voir venir ça et ne pas chercher à contrôler. Laisser venir ce qui doit venir et c'est tout et ce qui va venir sera bien tu le sais tu le sens non? Enfin en tout cas c'est comme ça qu'on voudrait que ce soit c'est à dire que ce soit bien et d'ailleurs tu dois toujours te dire ça. Tu ne dois pas t'interdire de te dire ça. On est libres de se dire tout ça on ne doit pas se laisser aller à des idées complexes à des idées noires non non non non ça ira bien il faut se dire ça, ça ira même très bien. Il suffit de se le dire. Il suffit d'en être convaincu et il faut s'en convaincre et ça ira bien tu verras sinon ce n'est pas possible de vivre tout le temps avec des idées complexes et des idées noires en tête qui te feront dire que ça n'ira pas du tout que tout va s'arrêter que tu n'arriveras pas à faire ce que t'as à faire et que ta vie va basculer dans un trou noir non non ça ne peut pas se faire comme ça. Ça ne peut pas. Il faut réagir. Il faut se tenir. Il faut de la tenue sinon c'est la boue, la boue qui se déverse dans ta tête, la boue qui remplit tout et qui engloutit tout non ta digue doit tenir coûte que coûte je ne dis pas dans tout cela que parfois tu peux te sentir un peu plus faible que d'habitude et laisser venir cette boue te dégueulasser un peu les baskets je ne dis pas parfois ça peut arriver oui parce que tu n'es pas une machine non plus mais vraiment en règle générale il faut avoir de la tenue te tenir droit et dans ton corps et dans ta tête et ça ira et ça viendra, le désir. Tu verras. Ça viendra ».

Parcours

Auteur, metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie des Docks, **JACQUES DESCORDE** crée ces dernières années, à l'Hippodrome-scène Nationale de Douai, La terre, leur demeure (2003), Le veilleur de nuit de Daniel Keene (2005), Quand les paysages de Cartier Bresson de Josep P. Peyro (2005) puis Hiver (2007) de Jon Fosse à la Condition Publique à Roubaix, Cut d'Emmanuelle Marie (2009) au Théâtre du Rond Point à Paris, Combat (2011) de Gilles Granouillet au théâtre Les Pipots à Boulogne sur mer. Ensuite, la même année, il écrit un livret d'opéra Et nous le monde (Ed. Billaudot) avec une classe de première BAC pro au lycée Bartholdi de Saint Denis. Une oeuvre, qu'il met en espace, composée par Graciane Finzi et chantée par les Choeurs de Radio France au festival de Saint Denis. En 2012/13, il crée sa pièce Maman dans le vent à Boulogne sur mer et la présente au Festival Off d'Avignon



(texte publié aux Editions L'Ecole des Loisirs et retenu par le Bureau des Lecteurs de la Comédie Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD). Il monte avec Carole Thibaut Occident de Remi de Vos à Confluences à Paris. En 2014, il présente le spectacle Maman dans le vent et récrée Combat de Gilles Granouillet au théâtre le Lucernaire à Paris. En 2015, il écrit et met en scène un texte Johan ne veut rien avec des comédiens de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Il joue dans Occident dans le cadre des belles sorties avec le Théâtre du Nord à Lille, à la Maison des Métallos, à la Ferme du Buisson. Fin 2016, il termine deux textes : Ce que nous désirons est sans fin (Aux Editions L'Oeil du Souffleur) et Le mouchoir (à L'Ecole des Loisirs). En 2017, Il crée sa pièce J'ai 17 pour toujours en coproduction avec les Centres dramatiques nationaux : le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon. En 2018, Il reprend Occident au festival off d'Avignon. En janvier 2019, il crée Ma nana M, sa dernière pièce au théâtre des Ilets - CDN de Montluçon.

En mars 2020, il crée son texte Le Mouchoir, un spectacle, jeune public en coproduction avec la CA2BM (agglomération du montreuillois dans Pas de Calais). En 2021, Il présente Ma Nana M au Festival Off d'Avignon et reprend la pièce Le Mouchoir en hors les murs.

En mars 2022, il crée sa pièce Ce que nous désirons est sans fin au théâtre des Ilets / CDN de Montluçon.

A l'automne, il travaillera sur le projet de conférence : Conversations avec petit oiseau ma mère, projet pour lequel il a reçu une bourse de création du Centre national du Livre.

Ses publications :

J'ai 17 pour toujours (Editions L'école des Loisirs)

Et nous le Monde (Editions Billaudot)

Maman dans le vent (Editions L'école des Loisirs)

(Ce texte a été retenu par le Bureau des Lecteurs de La Comédie-Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD)

Ce que nous désirons est sans fin (aux Editions L'Oeil du souffleur)

Le Mouchoir (aux Editions L'école des Loisirs)

La part de P'tit Jack (à paraître aux Editions L'école des Loisirs)

PATRICK AZAM est formé à l'Atelier Hecto Pascal dirigé par Patrick Simon, avec comme autres professeurs Bernard Amberrée et Pierre Forest. Puis il fait étape à l'Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup, Pierre Pradinas et Maurice Benichou. C'est auprès de Philippe Duclos à l'Atelier du Théâtre Gérard Philipe dirigé par Daniel Mesguich qu'il trouve un enseignement faisant la synthèse de toutes ces rencontres.

Au théâtre, il joue dans des spectacles de P. Duclos, E. Billy, P. Labonne, G. Schoewbel, O. Peyroneau, C. Anne, Jean-C. Penchenat, G. Guelblum, A. Ryckner, S. Renauld, M. Hooper, N. Conio, G. Chatelain, F. Rancillac, Pierre-Y. Chapalain, G. Delamotte... Et principalement sur des textes d'auteurs contemporains comme : Philippe Ducros, Jean Luc Lagarce, Marie C. Léhûu, Gilles Granouillet, Pierre-Y. Chapalain,...

Pour le cinéma, il a joué, entre autres, dans Voir le pays du matin calme de Gilles de Maistre ; Vertige de la page blanche de Raoul Ruiz ; et dernièrement dans Les anonymes de Pierre Schoeller, Le petit roi d'Antoine Voituriez.



Né en 1989 à Briançon, **GASPARD LIBERELLE** obtient une licence en Arts du Spectacle à L'université Stendhal. À Grenoble, il suit deux années de formation en art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional, puis deux années en cycle à orientation professionnelle durant lesquelles il croise la route de Catherine Germain, Bruno Tackels, François Verret, Samuel Gallet et Stéphane Auvray-Nauroy. En 2012, il est admis à l'école supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne, où il travaille entre autres avec Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Churin, Matthieu Cruciani, Claire Aveline, Yann-Joël Collin, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Michel Raskine, Alain Françon et Arnaud Meunier. Il joue en 2014 dans Nature morte mis en scène par Michel Raskine, en 2015 dans Le Dernier Contingent mis en scène par Jacques Allaire, en 2016 dans L'Apprenti mis en scène par Laurent Crovella, en 2017 dans Tumultes écrit par Marion Aubert et mis en scène par Marion Guerrero. Il collabore avec Gabriel F. et travaille pour Teatro de Açucar en Espagne, en France et au Brésil.



CEDRIC VESCHAMBRE est formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, puis à L'École de La Comédie de Saint-Étienne - Centre Dramatique National. Co-fondateur et co-responsable de la Compagnie Le Souffleur de Verre depuis 2003. Membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne.

Côté mise en scène (pour la plupart en coproduction avec la Comédie de Saint Etienne - CDN : Des hommes qui tombent, de Marion Aubert d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet, Saleté de Robert Schneider, Les gens que j'aime de Sabine Revillet, Le roi nu, d'après Evguéni Schwartz, Le Songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare, Jules, le petit garçon et l'allumette de Sabine Revillet et Julien Rocha (spectacle jeune public), Gulliver d'après Jonathan Swift (spectacle jeune public) Oncle Vania, d'Anton Tchekhov, La danse rouge de la libellule de Julien Rocha, La pluie d'été de Marguerite Duras, Histoire idiote avec un début et un début, Così fan tutte, opéra de Mozart (assistanat à la mise en scène de Pierre Thirion-Vallet) - Orchestre d'Auvergne.

Côté interprétation, pour la Compagnie Le Souffleur de Verre, il joue dans Gulliver, Angels in America, Le roi nu, Candide ou le nigaud dans le jardin, Les gens que j'aime, Dewaere sous la direction de Julien Rocha. Il est dirigé par Arnaud Meunier pour Retour au désert, de B-M Koltès. Il est Divine dans Des hommes qui tombent, de Marion Aubert d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet. Il joue dans Mille francs de récompense et Désintégration mis en scène par Kheireddine Lardjam.



CAMILLE ALLAIN DULLONDEL

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, Cie La Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent.

Sortie en 2014 elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard et la Compagnie Le Grand Nulle Part, Carole Thibaut (CDN de Montluçon), Cie En Acte(s), Alain Reynaud, Timothée Lerolle et la Cie Moonsoon ou encore Julien Geskoff et la Cie Le Bruit des Couverts.

ARTHUR GUEYDAN

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT à Lyon en réalisation lumière. Durant sa formation il participe à de nombreux projets internes à l'école, il travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil ou Carole Thibaut.

Depuis 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre tel que la cie Vivre dans le feu (Louise Lévêque), le Grand Nulle Part (Julie Guichard), la compagnie l'Unanime (Laura Fouqueré et Cyril Ollivier).

Il collabore également pour des spectacles de danse avec la cie Aniki Vóvó (Joana Schweizer et Gala Ognibene), la cie Pli (Flora Détraz), la cie Samuel Mathieu, la cie HUM (Mathilde Bonicel).

FANNY DERRIER

Formée en scénographie et création numérique, Fanny est vidéaste, régisseuse vidéo et collagiste depuis un peu plus de dix ans. Elle travaille principalement dans la conception des vidéos et leur dispositif de projection pour le théâtre. Ses penchants pour la dramaturgie, la réalisation, la pluridisciplinarité, la philosophie, la politique et les œuvres d'anticipation ont orientés son travail vers la dimension sociale. En explorant ses différents médiums (la vidéo, le collage et la photographie) et l'infinie possibilité de les mixer entre eux, sa démarche artistique s'est conjuguée, au fil du temps, avec différentes équipes sur des terrains d'expérimentations et des chemins de traverse. Au théâtre Fanny cherche l'image qui s'intègre complètement à la mise en scène, qui devient, paradoxalement, "invisible" aux yeux du spectateur. Elle aime placer l'acteur au centre de ses propositions car il est le vecteur du texte et c'est lui qui fabrique l'histoire.

AUORE FLOREANCIG

Danseuse, chorégraphe, diplômée d'Etat en tant que professeure de danse Contemporaine (ESMD Lille) et de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, Aurore Floreancig a également étudié la danse d'un point de vue esthétique et performatif dans le cadre d'un Master 2 à l'université Lille 3. Aurore a vécu, dansé et chorégraphié au Chili (escuela de danza Miguel Pizarro), au Paraguay (chorégraphe pour la Francophonie 2008 avec l'Alliance Française d'Asunción), en Allemagne et s'est nourrie de nombreux masterclasses à travers le monde dont les Ateliers Carolyn Carlson et les Ballets du Nord. En France, elle a collaboré avec de nombreux artistes et Cies aux disciplines variées. Animée d'une volonté de transmettre et de sensibiliser aux pratiques artistiques, elle a aussi mené pendant plusieurs mois un Contrat Local d'Education Artistique dans le bassin minier et intervient régulièrement pour l'association Tournesol (Artistes à l'Hôpital).



La compagnie des Docks

Ces dernières années :

Entre 2002 et 2004, la compagnie est en résidence aux Passerelles de Montreuil sur mer. Jacques Descorde y crée la pièce Cut d'Emmanuelle Marie et la présente au théâtre du Rond Point à Paris, La terre, leur demeure en collaboration avec L'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, J'aime pas l'été d'Emmanuelle Marie et Meurtre de Martine Draï.

Entre 2004 et 2006, la compagnie est en résidence à l'Hippodrome-Scène Nationale de Douai. Jacques Descorde y crée avec l'autrice Emmanuelle Marie En live un spectacle réalisé avec un groupe de 25 Personnes (demandeurs d'emploi de longue durée/RMI). Ils en réalisent un documentaire, puis il monte Le veilleur de nuit texte de Daniel Keene (commande d'écriture), Kid-âme un texte d'Emmanuelle Marie sur le thème de l'enfance, et Quand les paysages de Cartier-Bresson un texte de Josep Pere Peyro. La compagnie présente ce spectacle au Festival d'Avignon off.

En 2007, la compagnie est en résidence à la Condition Publique à Roubaix, Jacques Descorde y crée Hiver un texte de Jon Fosse. Ce spectacle est présenté au Festival d'Avignon 2008 dans le cadre du dispositif « Région Nord-Pas-de-Calais en Avignon ».

En 2009, Jacques Descorde écrit à partir de paroles d'adolescents J'ai 17 pour toujours (Ed. L'Ecole des loisirs) en coproduction avec le centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer puis il reprend Cut d'Emmanuelle Marie au théâtre du Rond Point à Paris.

En 2011, en coproduction avec le Travelling Théâtre à Saint Etienne, Jacques Descorde recrée centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer Combat une pièce de Gilles Granouillet.

En 2012/13, il crée son texte Maman dans le vent publié aux Editions de l'Ecole des Loisirs et le présente au festival off d'Avignon.

A la rentrée 2013, la compagnie présente en coproduction avec la compagnie Sambre Occident de Rémi de Vos par et avec Carole Thibaut et Jacques Descorde.

En 2014, la compagnie présente Maman dans le vent et Combat au théâtre du Lucernaire à Paris.

En 2015 : Occident est joué dans le cadre des belles sorties avec le théâtre du Nord à Lille, à Boulogne sur mer, à la Maison des Metallos à Paris. Maman dans le vent au Pays Basque. Au printemps : Ecriture et mise en scène d'une pièce avec et pour des comédiens de la compagnie l'Oiseau Mouche à Roubaix. Dans le cadre d'un compagnonnage, la compagnie passe une commande d'écriture d'un texte sur l'adolescence à l'autrice Solenn Denis : Narmol.

Fin 2016/17 : J'ai 17 pour toujours, un texte de Jacques Descorde est créé en coproduction avec les CDN le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon et présenté au festival off d'Avignon dans le cadre du dispositif la Région Hauts de France à Avignon.

2018 : Tournée des spectacles J'ai 17 pour toujours et Maman dans le vent et notamment Occident au festival d'Avignon off avec le Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon. Participation à un CLEA (contrat local d'éducation artistique) dans l'agglomération montreuilloise (CA2BM).

2019 : Création de Ma Nana M. de et par Jacques Descorde en coproduction avec le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon.

2020 : Création de Le Mouchoir de et par Jacques Descorde avec Valérie Dablement et Marie Rousselle-Olivier en coproduction avec l'agglomération du montreuillois (CA2BM).

2021 : Elle présente en juillet au d'Avignon Ma Nana M. et reprend à l'automne la pièce Le Mouchoir en Hors les murs sur la Côte d'Opale.

2022 : Création de la pièce Ce que nous désirons est sans fin de et par Jacques Descorde en coproduction avec le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon et la CA2BM.



Partenaires de la compagnie, ces dernières années :

Le théâtre des Ilets - Centre dramatique national de Montluçon
Le théâtre du Nord - Centre dramatique national de Lille
La Maison des Métallos à Paris
Les TAPS de Strasbourg
Le théâtre du Rond-Point à Paris
Théâtre de l'Oiseau Mouche à Roubaix
Le centre culturel les Pipots à Boulogne sur mer
La ferme du Bel Ebat à Guyancourt
Le théâtre Boris Vian aux Ulis
L'Agglo Pays Basque Sud Hendaye/Saint Jean de Luz
la Ferme du Buisson - Scène Nationale de Noisiel
Les Passerelles de Montreuil
L'hippodrome - Scène Nationale de Douai
La Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois
Syndicat mixte du Montreuillois
La Condition Publique à Roubaix
Théâtre de la Verrière à Lille
Le théâtre Le Lucernaire à Paris
Les Francophonies de Limoges
L'espace Confluences à Paris
Le Jeune Théâtre National à Paris
La MJC de Rodez
Les Théâtrales Charles Dullin
Le Festival de Saint Denis
Beaumarchais - SACD
ARTCENA
Centre national du Livre

Contact

LA COMPAGNIE DES DOCKS

20 rue Jean Bouin 62200 Boulogne sur mer

**Contact production/diffusion: Valérie Paulmier /
06 07 99 58 45 / lacompagniedesdocks@gmail.com**

www.lacompagniedesdocks.fr

www.facebook.com/lacompagniedesdocks

